

Anne Givaudan

*Nos Mémoires :
des prisons ou des ailes*

ÉDITIONS S.O.I.S.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION..... p. 11

1^{RE} PARTIE : LES MÉMOIRES QUI NOUS HABITENT

I. Généralités p. 15

II. Nos différentes mémoires p. 21

1. LES MÉMOIRES FAMILIALES

2. LA MÉMOIRE DE RACE

3. LES MÉMOIRES DE PEUPLES

4. MÉMOIRE D'UNE VIE PLUS TÔT

5. LES MÉMOIRES CELLULAIRES

6. LES MÉMOIRES DES LIEUX

7. LA MÉMOIRE DES OBJETS

III. Où trouve-t-on ces mémoires ? p. 51

1. L'AKASHA

2. L'ÉTHÉR RÉFLECTEUR

3. L'ATOME GERME

4. L'AURA CAUSALE

IV. Les voies d'accès pour nos mémoires p. 85

1. LA CONNEXION SPONTANÉE

2. LES RÊVES OU LES DEMI-SOMMEILS

3. LES AUTRES TECHNIQUES

V. Les distorsions des mémoires..... p. 97

1- LE RETOUR DE JÉSUS

2. MARIE-MADELEINE

3. MESSAGERS DE L'AU-DELÀ

4. MÉMOIRE D'ENFANT

5. PRÉTEXTES ET JUSTIFICATIONS

VI. L'incidence des mémoires sur le quotidien..... p. 107

1. DE MÉMOIRE ATLANTE

2. SYLVIE : LA FEMME CELTE

3. MÉMOIRES DE ROMS, DU PEUPLE NOIR, DE CONTINENTS...

VII. Mémoire et santé	p. 119
1. <i>LE SANG ET LA MÉMOIRE ÉMOTIONNELLE</i>	
2. <i>MÉMOIRE ET TRANSPLANTATION D'ORGANE</i>	
3. <i>ACOUPHÈNE ET MÉMOIRE</i>	
4. <i>ALLERGIE ET MÉMOIRE</i>	
5. <i>CERVEAU ET MÉMOIRE</i>	
6. <i>MÉMOIRE ET DOULEUR</i>	
VIII. Karma, mémoires et formes-pensées.....	p. 133

II^E PARTIE : GUÉRIR

I. Faut-il retrouver nos mémoires ?	p. 137
II. Le bon moment	p. 141
III. Qui sommes-nous ?	p. 145
IV. Peut-on soulager les mémoires d'autrui ?	p. 151
V. L'oubli : une nécessité ?	p. 157
VI. Réhabilitation des mémoires	p. 159
VII. Jésus, le Kristos et les mémoires de la terre ...	p. 161
VIII. Comment nettoyer	
les scories de nos mémoires ?	p. 165
1. <i>UN ENTRAÎNEMENT QUOTIDIEN</i>	
2. <i>ÊTRE PRÉSENT</i>	
3. <i>LA MÉDITATION</i>	
4. <i>NOTRE CORPS ASTRAL AU SERVICE DE NOTRE GUÉRISON</i>	
5. <i>LA RÉCONCILIATION AVEC SOI</i>	
6. <i>LE KARMA POSITIF</i>	
7. <i>LE BEAU EN NOUS</i>	
8. <i>PRATIQUE POUR NE PAS ACCUMULER</i>	
<i>DE MÉMOIRES POLLUANTES</i>	
9. <i>LA GRATITUDE</i>	
10. <i>MÉMOIRES CELLULAIRE ET EAU LUNAIRE</i>	

<i>EN GUISE DE COMMENCEMENT</i>	p. 205
---------------------------------------	--------

MÉMOIRES

Ce livre est un livre de vulgarisation. Il ne prétend s'adresser ni aux spécialistes de la mémoire ni aux chercheurs au mental exercé. Il est là pour ceux qui ont besoin de mieux connaître ce que bien souvent ils éprouvent, sans mettre de mots sur ce qu'ils ressentent.

L'énergie que cet ouvrage transporte ouvre les portes de la mémoire du cœur. C'est elle qui permet la guérison de nos histoires passées, que nous sommes aujourd'hui à même de guérir.

La guerre en nous peut se terminer instantanément car nous arrivons à un carrefour majeur de nos vies qui nous donne l'opportunité de cicatriser les plaies de nos histoires anciennes.

Il est grand temps pour chacun de nous de pacifier avec ces mémoires qui à l'image des formes-pensées* encombrant nos circuits subtils et se répercutent sur notre corps physique sous forme de blessure ou de maladie et sur notre corps mental en influençant nos réactions que nous prenons souvent pour des actions.

« Libre, "je suis libre" ou "je veux être libre" de mes choix, de mes paroles, de mes pensées et de mes actes. »

* Voir le livre *Formes-pensées* d'Anne Givaudan et Antoine Achram aux éditions SOIS.

Combien sommes-nous à penser, à clamer ces mots et bien souvent à lutter pour cette liberté à laquelle, même si parfois nous la craignons, nous aspirons tous. Et pourtant combien sommes-nous à savoir que ce que nous croyons être un acte de liberté est trop souvent conditionné par nos formes-pensées et nos Mémoires du passé ?

Tel Pinocchio, nous ne voyons pas les fils tirés par Geppetto et, lorsque nous nous risquons à rompre l'un d'eux, nous restons bien souvent dans un état de désespérance face à la difficulté d'actionner par nous-mêmes le pantin que nous avons été.

Si je dis cela, c'est sans amertume, car au plus profond de moi je sais que nous avons tous voulu cet état de dépendance afin de retrouver consciemment une liberté qui cette fois, ne sera pas fictive ou illusoire mais un véritable retour à Soi. Cette Liberté reconquise, nous pourrons avancer sur notre route sereinement avec pour seul objectif: la liberté d'aimer.

I. GÉNÉRALITÉS

Les Mémoires sont nombreuses autant par leurs origines que par leurs manifestations dans la matière. Il est donc important de les comprendre avant de vouloir les guérir.

Certains d'entre vous me répondront que ce ne sont pas les Mémoires qu'il faut guérir et que de toute façon il ne sera pas possible de les effacer, ce qui est tout à fait exact. C'est pourquoi nous allons visiter ensemble le monde des Mémoires et plus précisément celles qui laissent des blessures non guéries, celles qui nous font réagir au lieu d'agir et qui nous mettent régulièrement face à ce que nous aimerions justement éviter.

Nous n'effaçons pas une mémoire... Une énergie ne disparaît pas des plans subtils. Nous pouvons cependant guérir les séquelles que cette mémoire a laissées en nous, depuis un temps plus ou moins long, qui peut aller de quelques années à quelques millénaires. Cette guérison sera à même d'avoir une répercussion immédiate sur notre Présent et c'est ce que nous souhaitons tous...

Il est des Mémoires qui nous animent, nous régénèrent, et nous font penser que la Vie mérite bien toute l'attention qu'elle nous demande, je ne parle pas de celles-là. Il serait cependant mal venu de les passer sous silence. Ce sont elles qui nous aident à vivre, lorsque notre ciel de Vie nous

semble bas et lourd, lorsque tout s'obscurcit à l'horizon et quand l'envie nous prend de baisser les bras.

Lorsque nous sommes loin de notre port d'origine, pour diverses raisons, et que notre enfance s'éloigne un peu plus au fil des années, ballottés par la Vie, notre caractère s'agrit. C'est alors qu'à l'instant où nous nous y attendons le moins, l'odeur ou le goût d'un plat que faisait notre mère, le parfum d'une inconnue croisée dans la rue, un chant entendu dans notre enfance, réveille un moment de bonheur où la vie n'avait pas encore creusé de sillons dans notre âme, et où l'insouciance nous habitait.

À cet instant magique, les souvenirs affluent, doux, apaisants, joyeux, ou réconfortants, nous sommes revenus au temps où tout semblait si simple. Nous ne sommes plus vraiment ici mais, là-bas, dans cette mémoire ravivée qui inscrit en nous un bien-être que nous pensions perdu.

Nous venons de nous ressourcer à l'une de nos mémoires et de renforcer, sans même y penser, notre système immunitaire. Il arrive souvent que ce retour vers une oasis oubliée nous donne l'élan régénérateur pour recréer dans notre univers présent un espace de créativité et ainsi nous aide à transformer notre vie, pour être pleinement dans le moment présent.

Certains centres de soins palliatifs possèdent une cuisine où la famille de celui ou de celle qui s'en va, peut se préparer un repas tout en restant près du malade. Lorsque le plat est celui que le patient aimait dans son enfance, il se passe une alchimie subtile qui le met instantanément dans un état de bien-être. Le plat agit comme déclencheur de souvenirs heureux qui, en un instant, permettent à la personne en fin de vie de se soustraire aux difficultés de sa vie présente.

Ce dont je souhaite vous entretenir dans cet ouvrage, c'est essentiellement de ces autres mémoires :

- celles qui laissent des traces que l'on pense indélébiles,
- celles que l'on a voulu oublier car trop douloureuses, et qui agissent dans le secret de notre être, à notre insu,
- celles dont nous n'avons pas même conscience, et qui laissent sur notre corps physique des marques bien visibles,
- celles tellement lointaines que nous avons perdu la trace de leur époque...

Toutes ces mémoires auxquelles notre âme ne veut plus échapper, sachant que sa libération passe par la résolution de leur empreinte.

Nous sommes tous, sans exception, habités de multiples mémoires, certaines plus encombrantes que d'autres. Ces mémoires sont telles des valises remplies de linge usé dont nous ne savons que faire et qui cependant nous suivent où que nous soyons. Elles sont innombrables et de diverses origines, elles siègent toutes en nous et nous rappellent leur présence selon les circonstances de la vie.

Avoir une connaissance plus précise de ce qui nous compose, nous donne l'opportunité aujourd'hui de soigner, réparer, guérir ce qui nous donne la désagréable sensation que le monde avance sans nous, tandis que nous stagnons sans comprendre pourquoi.

Nous allons donc, pas à pas, essayer de traverser cette forêt qui semble tellement dense, que l'on pourrait craindre de s'y perdre.

- Quelles sont ces diverses mémoires que nous transportons ?
- D'où viennent-elles ?
- Quel est le rôle du cerveau dans tout cela ?

- Quelles sont les différentes voies d'accès pour les rencontrer?
- Y a-t-il des mémoires trompeuses?
- Quelle est leur incidence sur notre quotidien?
- Comment les nettoyer des blessures qu'elles contiennent?
- Quelles sont les conséquences de ce nettoyage et de notre guérison?

Voilà les différents éléments qui me semblent essentiels au chemin que nous allons parcourir ensemble.

II. NOS DIFFÉRENTES MÉMOIRES

Nous naissons tous avec un bagage de naissance qui nous rattache à une famille, à des croyances, à un milieu, à un environnement géographique, à des rites avec lesquels nous aurons à naviguer toute une partie de notre vie avant de comprendre comment nous en libérer.

Sri Aurobindo (dans *Records of Yoga*, 11 janvier 1914, *Ashram Press*, 2001 – Traduction française à paraître en 2009) écrit à ce propos :

« Selon le yoga, il y a principalement deux sortes de mémoires : les mémoires (samskara) de la nature inférieure qui proviennent du processus de l'évolution et la mémoire (smriti) de notre nature divine qui se révèle peu à peu à nous au cours du processus évolutif de ce que nous sommes à l'origine. »

Samskara signifie « impressions, formations mentales, notions fixes, réactions habituelles formées par notre passé ». Ce sont toutes les choses qui nous enchaînent, nous rendent esclaves, malades... et qui nous lient au passé mais aussi de vie en vie. Elles se trouvent sur trois niveaux inférieurs de l'être : le mental, l'émotionnel et le physique avec leurs subconscients respectifs... les trois plans sont imbriqués et s'influencent les uns les autres, ils

sont universels autant qu'individuels, avec des résonances personnelles en chacun de nous.

Les habitudes du corps, les sensations, le vieillissement et la mort sont du même ordre et toutes associées à des samskaras. On peut dire que la maladie, la vieillesse et la mort sont le manque de souvenir de notre nature divine, oubli (*avidya*) imposé par le processus même de la création, mais qui n'est pas inéluctable.

Certainement, un être humain est essentiellement composé de mémoires échelonnées sur de nombreux niveaux. Ces mémoires génèrent toutes sortes de mouvements associés, désirs, attentes, peurs, ambitions etc. pour les mémoires de nature inférieure, mais aussi une aspiration au vrai, au beau, au vaste, au divin, pour la mémoire de la nature supérieure.

1. LES MÉMOIRES FAMILIALES

Elles donnent une empreinte non négligeable à notre être et préfigurent déjà les nouvelles cartes avec lesquelles nous allons jouer sur la scène de notre vie.

La naissance dans une famille riche ou pauvre, musulmane ou hindouiste, chrétienne, athée, bouddhiste ou encore juive, ne laissera pas les mêmes traces en nous.

De même, que nous soyons attendus, voulus, rejetés, ou que nous arrivions au mauvais moment, fera toute la différence. C'est tout ce début de notre parcours que notre mémoire va engranger, et nous restituer par petites touches durant notre vie.

La façon dont notre mère nous a portés, la joie ou la douleur dans laquelle elle a accouché, notre sortie au monde, tout cela va être déterminant dans notre histoire.

Notre terrain de base, notre environnement crée déjà l'impact qui nous permettra, quel qu'il soit, d'être et de devenir ce que nous sommes. Nos traumatismes oubliés ou non, notre naissance, notre avant-naissance, notre enfance, toutes ces mémoires se rassemblent en nous. Ajoutons à cela les mémoires de nos parents, de nos grands-parents, leur vécu, leurs capacités ou incapacités, notre pays avec ses paysages et ses musiques, notre race de persécuteurs ou persécutés, de serviteurs ou de guerriers et nous mesurerons l'étendue de ce qui agit encore en nous aujourd'hui.

Nous serons tour à tour des guérisseurs, des guerriers, des chercheurs, des victimes ou des tortionnaires. Les cartes sont données, mais le Jeu n'est pas fait, ni perdu ni gagné, il est entièrement à faire. Alors, à nous de jouer...

• *L'HISTOIRE DE LÉA*

Léa est une femme de trente ans qui est pleine d'énergie et réussit sa vie dans de nombreux domaines mais aujourd'hui, dans un séminaire, elle déclare devant les participants que sa vie sentimentale est un échec.

Curieusement, elle trouve toujours des partenaires qui sont peu fiables, inconstants et sur lesquels elle ne peut absolument pas compter.

Attentive, elle cherche le pourquoi de cette histoire et découvre peu à peu que cette situation sentimentale n'est pas uniquement la sienne mais aussi celle de sa mère et de sa grand-mère maternelle.

Plus loin dans les générations, elle n'en sait rien car elle n'a jamais fait de recherches dans ce sens.

Elle se souvient que sa mère pleurait souvent en attendant un mari absent qui rentrait tard et parfois passait la nuit dehors. Elle entendait maman lui dire combien les

hommes étaient peu fiables, tandis que dans son cœur de petite fille, elle se promettait de ne jamais faire confiance aux hommes qui rendaient les femmes si tristes et si dépendantes.

Elle se remémora les disputes entre ses parents et combien elle redoutait le retour de l'homme qui était son père et qui terrorisait sa mère lorsqu'il avait bu plus qu'à l'habitude.

Au fond de sa mémoire, elle revit sa mère et sa grand-mère qui discutaient en ayant oublié la présence de la petite fille.

Cette fois il s'agissait de la grand-mère qui disait n'avoir jamais divorcé malgré les sévices que lui faisait subir son mari, le grand-père mort avant la naissance de la petite.

Au fil des souvenirs, Léa se souvenait et ce qu'elle entendait était terriblement angoissant pour une petite fille qui ne connaissait pas encore grand-chose de la vie.

Léa se rendait compte à présent combien elle avait été marquée par les histoires sentimentales de ses parents et grands parents et surtout comment elle reproduisait fidèlement des mémoires qui ne lui appartenaient pas. Elle imitait fidèlement les attitudes de sa mère et de sa grand-mère tandis que, dans sa tête, son père gardait le mauvais rôle.

Elle était atterrée. Elle qui croyait gérer sa vie en femme libre s'apercevait qu'il n'en était rien.

Bien ou mal, ce n'est pas le sujet ici car il s'agit plutôt de comprendre comment et pourquoi nous fonctionnons en croyant être libres, alors que nous ne faisons que tourner en rond dans notre passé.

2. LA MÉMOIRE DE RACE

Que nous soyons de race Blanche, Noire, Rouge ou Jaune, là encore nous transportons les mémoires qui y sont attachées.

Nous ne pouvons avoir fait partie de la race des vainqueurs ou des vaincus sans en porter les traces. De par mes expériences dans les mondes subtils concernant les mémoires des races, je sais que les races dominantes aujourd'hui ne l'ont pas toujours été. La roue tourne et nous sommes tour à tour dans l'ombre ou dans la lumière.

Cependant, si nous naissons aujourd'hui dans l'un ou l'autre camp, nos mémoires et par conséquent nos réactions quotidiennes en portent l'empreinte.

• *NIRMALA*

Une petite fille vient de naître chez un couple français qui s'émerveille et s'étonne devant l'étrange physique du nouveau-né : les cheveux sont très noirs, le visage est très fin, la peau est mate. « On croirait une indienne » dit sa mère en souriant et sans savoir au juste pourquoi elle dit cela.

Lorsque Lætitia a 6 ans, elle danse, mais sa danse est différente de celles des autres petites filles de son âge. C'est une danse que ses parents ne connaissent pas, mais une tante de la famille qui a voyagé en Inde leur assure qu'il ne peut s'agir que d'une danse indienne.

La petite fille prend des cours de danse et son professeur est étonné de la rapidité avec laquelle elle apprend. Ses gestes sont aussi précis que ceux d'une danseuse indienne expérimentée et la petite fille grandit en faisant l'admiration de ses professeurs et en aiguisant la jalousie de ses condisciples.

Elle est tellement passionnée par son art qu'elle demande à ses parents de l'envoyer dans une école indienne.

Ceux-ci n'y voient pas d'inconvénient à la seule condition qu'elle continue parallèlement des études plus protocolaires. Pari tenu, la jeune fille passe la moitié de son temps dans les grands temples de la danse en Inde du sud et l'autre partie en cours par correspondance.

Elle est brillante dans ses études qu'elle poursuit à l'université de mathématiques tandis que, en Inde, elle s'offre le luxe d'être entièrement vouée à l'art de la danse.

Elle est volontaire, cependant ce qui étonne le plus ses professeurs de danse, c'est son savoir-faire qui dénote une pratique lointaine du Baratanatyam.

C'est lors de l'un de ses voyages en Inde qu'elle fait la connaissance d'un sage qui lit sur des livres très anciens, en feuilles de palme. Il a pour habitude de lire dans ces feuilles des pans de vies passées et il y voit aussi de possibles futurs.

Lætitia qui, à présent, a reçu le nom initiatique de Nirmala attend avec impatience ce que va lui dire celui qui lit dans les feuilles de palme.

Sans trop d'étonnement, elle entend la confirmation de ce que confusément, elle pressentait déjà :

« Votre dernière vie était en Inde, vous y étiez une danseuse réputée dans son art et vous avez aimé un homme de l'occident. Vous l'avez tellement aimé que vous l'avez suivi un temps... avant de vous rendre compte que votre art et votre culture vous manquaient, au point d'en perdre la raison de vivre.

Vous êtes retournée en Inde, à cause de votre culture et de l'amour que vous aviez pour la danse, mais vous étiez déchirée. La Vie perdait son sens, que vous alliez dans un pays ou dans l'autre, le manque se faisait toujours sentir.

Lorsque, plus tard, la mort est venue vous chercher, sans que vous ayez résolu ce dilemme, vous vous êtes promis de faire un pont en vous entre ces deux cultures et de ne plus rien rejeter en alliant ce qui semblait alors inaccessible.

C'est ce que vous êtes venue accomplir aujourd'hui.

L'alliance entre l'Inde et l'Occident est pour vous une étape essentielle de votre parcours. Vous apprenez ainsi à rendre possible ce que d'autres pensent impossible. De l'un vous avez gardé l'art dans lequel vous excelliez, de l'autre, vous apprenez les us et les coutumes dirigés par un mental développé.

Soyez en paix, vous guérissez ce pour quoi vous avez été désespérée autrefois. »

La jeune femme aujourd'hui enseigne la danse indienne à Paris, elle continue ses recherches à l'université et fait de longs séjours en Inde où elle est reconnue comme l'une des plus grandes danseuses de l'Inde du Sud.

• *THOMAS*

Thomas est un homme, jeune, vif et plein d'entrain. Nous l'avons connu en Afrique et il nous racontait comment, depuis tout petit, il avait décidé de vivre là.

Les histoires de vies antérieures sont inconnues pour lui mais ce qui l'étonne lui-même, c'est la facilité avec laquelle, lorsqu'il est arrivé en Afrique, il s'est senti chez lui. Il connaissait les coutumes, les façons de parler et d'aborder les uns et les autres avec respect sans jamais l'avoir appris. Il fut testé par les locaux, il fut même rejeté, mais résistant, il passa toutes les portes initiatiques sans même savoir que c'était cela, jusqu'au jour où il fut accepté comme l'un d'eux.

Ce que Thomas ne sait pas, c'est qu'il fut autrefois noir de peau.

Il croyait à cette époque en l'homme blanc, porteur de savoir et d'une technologie inconnue. Et puis il fut, comme bien d'autres, emmené sur des bateaux, vendu dans un port français à une famille qui, par chance aimait l'humanité.

Il apprit ainsi à connaître le Blanc, à l'estimer pour ce qu'il était en tant qu'être humain et à revaloriser le savoir de sa propre race.

Un jour, il fut affranchi et resta au service de cette famille au cœur noble. Il rêvait cependant souvent d'un monde aux multiples couleurs et aux races diverses qui échangeraient entre elles leurs connaissances et qui se respecteraient pour ce qu'elles étaient. Il rêvait de liberté pour la race noire qui sortirait du joug des blancs.

Ses maîtres l'avaient surnommé John et il mourut avec ce prénom et ses rêves un jour de printemps, alors que la nature revivait d'une vie nouvelle.

Thomas aujourd'hui ne sait pas, mais peu importe, il écoute son cœur et il fait de sa vie un pont entre les races et les hommes. Il garde le contact avec les blancs et leur permet de mieux comprendre les noirs.

3. LES MÉMOIRES DE PEUPLES

Elles sont parfois étroitement mêlées aux histoires de races.

J'ai durant deux années de suite donné des cours en Israël et par voie de conséquence, des soins. Ce qui m'a le plus marquée, c'est que la plupart des patients qui venaient nous voir, étaient habités de mémoires qui ne leur appartenaient pas.

C'étaient des mémoires de mort et de camp de concentration, et pourtant, les personnes qui nous consultaient,

Antoine et moi, n'avaient jamais connu cela par elles-mêmes.

Nous avons d'abord pensé que cela était dû aux histoires racontées dans leur enfance, mais en regardant ce qui se passait d'une manière plus attentive et à l'aide de la lecture de l'aura, nous dûmes nous rendre à l'évidence : il ne s'agissait pas simplement d'histoires racontées alors qu'elles étaient enfants mais de mémoires plus profondes, plus tenaces qui laissaient après certains soins, une odeur de gaz toxique dans la pièce et des marques sur la peau de la personne soignée.

Certains penseront, comme lorsque l'on décrit les plaies des stigmatisés, qu'il s'agit d'une forme d'hystérie.

Ceci étant, peu importe le nom que nous lui donnons, le fait est que ces mémoires de peuples peuvent nous marquer comme si elles étaient nôtres et avoir de ce fait, des incidences marquantes dans notre vie, jusque dans notre corps physique.

Il y a en nous tous des peuples qui crient vengeance, tandis que d'autres baissent la tête, des peuples qui veulent laver la mémoire des leurs, et d'autres qui cherchent à retrouver leurs racines.

Nous sommes tout cela et bien plus que cela car nous ne pouvons nous contenter de répéter des mémoires et de tourner en rond autour du même point sans jamais en atteindre le centre.

Il est bien évident que par mon vécu et mes expériences dans les mondes subtils à travers le voyage hors du corps, je ne peux exclure les nombreuses incarnations qui sont les nôtres et qui elles aussi ont laissé leurs traces et font partie de notre mémoire.